

Belgique 3^{ème} Regard sur le mal-logement en Europe 2018



Nouvelles données et politiques de lutte contre le sans-abrisme

Une nuit en Novembre 2016, enquête sur Bruxelles uniquement par la Strada: 3 386 personnes sans-domicile dénombrées en une nuit (couvrant la majorité de catégories de sans-abrisme – plus info ici), soit une augmentation de 96% de 2008 à 2016.

Données mal-logement 2016

- Les prix du logement ont augmenté de plus en plus rapidement par rapport aux revenus en Belgique entre 2008 et 2016. En Belgique en 2016, les ménages pauvres dépensaient 38,5% de leur revenu dans les dépenses liées au logement (moyenne EU 42,1%), tandis que l'ensemble de la population en dépensaient 19,5%. En la matière, les inégalités entre ménages pauvres et non-pauvres ont augmenté entre 2010 et 2016.
- Les inégalités en matière d'impayés se sont également accrues entre 2010 et 2016, avec une augmentation des ménages pauvres et une réduction des ménages non-pauvres en impayés, notamment en Belgique, Roumanie, Suède, Croatie et au Royaume-Uni. En Belgique, le taux d'arriérés est dans l'ensemble légèrement inférieur à la moyenne européenne (3,2% contre 3,5% dans les pays de l'Union) mais atteint des proportions beaucoup plus importantes parmi les ménages pauvres (près de 12 %, soit 3,7 fois plus que dans l'ensemble de la population, ce qui constitue l'écart le plus important dans les pays de l'Union européenne).
- Qualité du logement et qualité de vie : en Belgique, les indicateurs de qualité du logement (le surpeuplement, la privation sévère liée au logement, l'incapacité financière à maintenir une température adéquate dans le logement) ont eu tendance à s'améliorer entre 2010 et 2016 parmi les ménages pauvres et l'ensemble des ménages.
- En Europe, le mal-logement touche systématiquement plus massivement les jeunes (16-24 ans) et les ressortissants étrangers : par exemple la Belgique est le pays d'Europe où l'écart entre les ressortissants de pays étrangers (hors UE) et les ressortissants belges est le plus grand en matière de surpeuplement : les premiers (15,8%) sont 7,2 fois plus nombreux à vivre dans des logements surpeuplés que les derniers (2,2%).

Citation du directeur de la FEANTSA, Freek Spinnewijn

"A Bruxelles, une augmentation de presque 100% des personnes sans-domicile vivant en rue a été observée sur les dix dernières années. Ces données sont choquantes, elles révèlent l'échec des gouvernements successifs de faire de ce problème une priorité. De plus, il est alarmant de constater que la Belgique est le pays européen où les inégalités entre ressortissants de pays hors UE et ressortissants belges sont les plus élevées en matière de suroccupation du logement."